

Qui pourra jamais dire, ou seulement penser,
Quand de nouveaux affronts tu voyais menacer
Sa dépouille chérie,
Ce que furent pour toi ces terribles moments,
Combien il te fallut endurer de tourments,
O divine Marie !

Mais tout était réglé pour lui-même et pour toi.
"Vous ne briserez point ses os," disait la Loi;
Puis dans un autre livre :
"Ils reverront celui qu'ils avaient transpercé."
De ces textes anciens le sens trop effacé
A l'instant va revivre.

Inspiré par le ciel, un officier romain
Aux archers indécis fait signe de la main
Et, brandissant sa lance,
Il presse son coursier, qui d'un bond vigoureux
Jusqu'au pied de la croix, passant au milieu d'eux,
Comme un éclair s'élance.

D'un bras ferme et cruel, dans le flanc du Sauveur
Il dirige le fer pénétrant jusqu'au cœur.
Par la large blessure,
Du divin réservoir de suprême bonté,
Jaillit comme un torrent qui de l'humanité
Lave la flétrissure !

La loi de la terreur finit ; la loi d'amour
Commence ; tout le sang de son cœur en ce jour
Au début la féconde !
Pour Jésus c'était peu d'avoir brisé nos fers,
Et par sa passion délivré l'univers :
De sa grâce il l'inonde.

Dans sa bouche mourante était la vérité ;
De son cœur entr'ouvert sortit la charité ;
Et la douce espérance,
Sur le premier rayon du soleil renaissant,
Du ciel jusqu'à la terre aussitôt s'élançant,
A comblé la distance.

Atteinte avec ton fils par le glaive acéré,
Mère, console-toi ; dans ton sein déchiré,